

s'éloignaient de leurs familles pour aller passer l'hiver loin, bien loin, là-bas. C'est l'usage; nos hommes ne partent jamais pour les bois sans s'approcher des sacrements et sans venir prier la Vierge du Rosaire. N'est-ce pas qu'il est beau et qu'il sent beaucoup la coutume sacrée des bons Bretons qui ne manquent pas d'aller prier la Bonne Ste Anne avant de braver les colères de la mer?

Nos hommes sont donc venus prier la bonne Mère, et ils sont partis. Qu'ils soient heureux; qu'ils soient préservés de tout accident et qu'ils reviennent au printemps.

On prie beaucoup au Sanctuaire, même en hiver. Quiconque sait quelque chose de la piété de la femme canadienne, le comprend facilement. Eh quoi! les hommes sont dans les bois, sur les lacs et sur les rivières, et les femmes ne prieraient pas pour eux? Le cœur de l'épouse et de la mère impose naturellement l'obligation de la prière. Disons-le un peu plus bas, le cœur de la jeune fille du Cap prie bien lui aussi et l'on sait pour qui.

On prie beaucoup au Sanctuaire du T. S. Rosaire, même en hiver. Pas un jour où la Vierge du pèlerinage ne reçoive quelques pèlerins isolés. C'est un fait réel, pas un jour de l'automne et de l'hiver qui n'amène aux pieds de Marie quelques bonnes âmes en quête de faveurs: les unes arrivent à Marie pour implorer sa tendresse, les autres pour implorer sa miséricorde; celles-ci pour remercier, celles-là pour demander.

Que la Vierge couronnée bénisse tous ses amis et qu'elle daigne exaucer toutes leurs prières!

* * *

Le temps du jubilé est fini. Grandes et précieuses ont été les bénédictions qui sont tombées du ciel sur la terre au cours de cette année où l'Eglise catholique a fêté les noces d'or de la définition du dogme de l'Immaculée Conception de Marie. Reconnaissance au Vicaire de Jésus-Christ! Merci à Sa Sainteté Pie X qui a puisé à pleines mains dans les trésors de l'Eglise pour les déverser dans le cœur de ses enfants!